

Tessin

Autor(en): **Tarabori, Augusto Ugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **40/1949 (1949)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-113657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bâtiments, mobilier, matériel, radio, projections fixes ou animées, psychologie à haute dose, sports absorbants, procédés nouveaux, conceptions et méthodes nouvelles, maîtres bien préparés.

Mais, il y a un mais ; constateraient-ils une amélioration fondamentale de l'éducation, du comportement, de l'obéissance, du respect et de l'effort ? Ne diraient-ils peut-être pas, en présence de l'enseignement utilitaire et scientifique, de la tendance à tout dire, à tout montrer, à tout faire savoir : Ne devance-t-on pas les temps ; n'y a-t-il plus rien pour la poésie de l'enfance, les illusions et le mystère ?

Mistral dans ses souvenirs écrit ceci :

« Aujourd'hui, avec l'étroitesse du système brutal qui ne veut plus tenir compte des ailes de l'enfance, des instants angéliques de l'imagination naissante, de son besoin de merveilleux — qui fait les saints et les héros, les poètes et les artistes — aujourd'hui, dès que l'enfant naît, avec la science une et crue, on lui dessèche cœur et âme... Eh ! pauvres lunatiques ! avec l'âge et l'école, surtout l'école de la vie vécue, on ne l'apprend que trop tôt, la réalité mesquine et la désillusion analytique, scientifique, de tout ce qui nous enchanta.

» Qui me rendra le délice, le bonheur idéal de mon âme ignorante, quand, telle qu'une fleur, elle s'ouvrirait toute neuve, aux chansons, aux sonnettes, aux complaintes, aux fabliaux, que ma mère, en filant, cependant que j'étais blotti sur ses genoux, me disait, me chantait, en douce langue de Provence,... et tant d'autres récits, légendes et croyances de notre race provençale, qui bercèrent mon jeune âge d'un balancement de rêves et de poésie émue »¹.

W. BOLLE.

Tessin

Parmi les actes législatifs de 1948-49 qu'il vaut la peine de mentionner, il en est deux qui se rapportent aux bâtiments scolaires : l'un accorde un crédit supplémentaire de 110 000 fr. pour surélever la nouvelle halle de gymnastique à Lugano en vue de l'installation de la cuisine et des salles qui serviront de réfectoires aux étudiants (*mensa dello studente*) ; l'autre établit un crédit de 1 200 000 fr. pour subventionner les améliorations et la construction de nouvelles maisons scolaires pendant une période de cinq ans. Si l'on ajoute à cela la halle de gymnastique qui vient d'être édifiée à Locarno, on verra que le canton du Tessin tient à compléter l'œuvre de rénovation commencée vers 1920 et

¹ FRÉDÉRIC MISTRAL, *Mémoires et récits*, page 46. Edition de la Guilde du Livre, Lausanne.

dont l'action doit s'étendre jusqu'aux villages les plus éloignés.

Un effort spécial sera fait en outre ces prochaines années pour doter de bâtiments appropriés les écoles professionnelles des villes de Bellinzone, Lugano et Locarno. Les études préparatoires sont avancées et la réalisation ne saurait tarder.

A part cela, l'année scolaire 1948-49 n'a pas été marquée par des changements ou des événements importants. Le projet de *Code de l'école* et la revision de la loi sur la *Caisse de retraite du corps enseignant* ainsi que celle de la loi sur l'*Assurance scolaire* sont encore à l'étude. On examine aussi en ce moment la question de prolonger jusqu'à la quinzième année la scolarité obligatoire qui s'arrête maintenant à 14 ans, et la création d'*écoles du travail*, c'est-à-dire de cours préprofessionnels décentralisés et adaptés aux conditions de vie des différentes régions.

Au point de vue de la *statistique*, voici quelques données. Le nombre des classes primaires inférieures est resté le même (485) bien que le nombre des élèves ait diminué de 250 unités, en descendant à 12 100 ; dans les classes primaires supérieures (*scuoli maggiori*), on constate aussi une diminution de 2 classes (134) et de 150 élèves (3330). Ces diminutions ne sont pas compensées par la petite augmentation de 80 élèves qu'on enregistre dans les écoles secondaires et professionnelles supérieures, qui comptent au total 1520 écoliers.

A côté de l'activité scolaire, il y a eu, comme toujours, une intense activité « culturelle » dans les différents domaines ; mais là aussi nous n'avons rien de nouveau à signaler.

A.-UGO TARABORI.

Valais

Enseignement secondaire

A tous les degrés de l'enseignement et dans tous les milieux, on se ressent de certaines tendances actuelles qui ne s'exercent pas toujours dans le sens d'une amélioration de la jeunesse ; les éducateurs sont inquiets.

Dans un remarquable rapport publié dans le *Palmarès* du Collège de St-Maurice pour l'année scolaire 1948/1949, M. le Chanoine I. Dayer, Recteur du Collège, s'exprime ainsi :

« Il semble qu'à côté des tâches générales que l'éducation de tous les temps s'est proposées, il en existe aujourd'hui de singulièrement urgentes, et c'est un devoir pour nous que de tra-